

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-10-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3610-3611, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

68 Paris le 3 octobre 1853

Marion m'a dit que ses parents désiraient qu'elle passât Noël, avec eux ; j'ai trouvé

naturel, j'ai dit tout ce que je m'étais proposé de dire sur mon remord du passé. J'ai été très affectueuse & résignée à cette séparation m'en remettant à elle de l'abréger. C'est tout en moi dont elle parle ! Je n'ai pas capitulé. Je remets à mes amis de faire comprendre que c'est bien long ! Vous y pourrez beaucoup. Il y a du temps jusqu'à l'événement. Merci de vous occuper de Monod. Les affaires se brouillent beaucoup. Je crois qu'il est venu une note austro prussienne adressée à Paris & à Londres. Elle a dû être remise hier. J'ignore encore l'accueil. Ici on ne fera que ce que voudra Londres, et là on est très monté & je crois décidé à la guerre. Les Anglais se croient trompés par nous & veulent se venger. Le pays tout entier est monté sur ce ton. Lansdowne d'abord très doux a changé de manière après avoir appris par Lord Cowley tout ce qui s'était passé.

J'espère encore que L'Empereur ici tâchera d'agir à Londres, il désire la paix vivement, mais il ne se séparera pas de l'Angleterre cela est certain, & si elle veut la guerre il la fera avec elle.

De notre côté nous ne comprenons pas cette nouvelle vivacité anglaise. Nous persistons dans notre dire, nos conditions pour évacuer les Principautés. Nous n'avons pas dit un mot encore des flottes à Constantinople.

Les trois souverains sont réunis à Varsovie, je crois du moins que le roi de Prusse y est allé aussi. L'entente est intime. Les Clauricarde sont venus me voir spontanément. Les anciennes relations très cordiales. ils sont très opposition au Ministère, ce qui fait qu'ils le sont moins à la Russie. Ils repartent pour Londres demain.

Mad. Kalerdgi est arrivée, elle m'explique un peu Pétersbourg. Au fond toute cette affaire est de l'invention de l'Empereur & pas du tout du goût de Nesselrode. C'est ce qui explique la marche boiteuse. Molé, Heeckeren , Noailles, beaucoup de monde hier soir. La rencontre de Kalerdgi & Molé touchante. C'était drôle. Tout le monde agité & croyant à la guerre. Savez-vous qu'une bonne lettre de vous à Lord Aberdeen ferait beaucoup d'effet dans ce moment de ces réflexions générales que vous savez rendre si frappantes. Lui aussi est ébranlé et penche pour la guerre, enfin je vous dis vrai, tout le monde y est en Angleterre & c'est imminent. Ecrivez, je n'ai pas revu Fould depuis la folie de son frère. Morny est de retour depuis hier. Il travaillera à St Cloud. Son Empereur est très sensé et très bon. Tous les autres détestables. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 68. Paris, Lundi 3 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4926>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 3 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3610

68/. Paris le 3 octobre 1858./.

Marion m'a dit que son père
deviaient qu'elle passât Noël,
avec eux; j'ai touché nature,
j'ai dit tout ce que j'en étais
propre de dire sur mon amour
du père. j'ai dit ton affection
& renoncé à cette séparation m'en
remettant à elle des abrégés.
c'est tout un secret dont elle
parle! j'ai à par capituler! j'
renonce à mes amis de Paris
comprends que c'est bien long!
Non y pourrais beaucoup. Il
y a du temps jusqu'à l'été.
merci de vos lettres & de tout.
les affaires se broient beaucoup
j'espère qu'il est vaincu

notre amitié personnelle adressée
à Paris à Londres. Elle a été
reçue bien. j'ignore encore
l'avenir. ici on ne fera pas
que vendre Londres, cela n'est
pas mortel à Paris de décider à la
guerre. Les Anglais se croient
trompés par nous à vouloir se
venger. Le pays tout entier est
mortel sur ce ton. Cependant
d'abord très d'abord à changer de
machine après avoir appris par
Lord Foley tout ce qui s'était
passé. j'espère encore par
l'Empereur en touchant d'après à
Londres; il desire la paix vivement,
mais il ne se séparera pas de

l'ambassadeur de la courtoisie, et
si elle n'est la guerre il la fera
avec elle.

Et notre côté nous ne sommes
personne ^{pas} cette nouvelle vivante
anglaise. nous persistons dans
notre des, nos conditions pas
avançant les ^{pas} ^{tu}. nous n'avons
pas dit un mot encore de
Florence à Constantinople.

Les trois souverains continuent
à Venise; j'espère de recevoir par
le roi de Prusse y est allé aussi.
l'intérêt est intense.

Les flammes continuent à
être spontanément. Les ^{amies}
relations très cordiales.

ils vont en exposition au Ministère
espérant qu'ils le ramèneront à
la Russie. ils repartent pour
Londres demain.

Mme. Kaledji est arrivée. elle
se explique avec son petit bon
ami tout cette affaire est
l'invention de l'Empereur & par
delà tout de grand. Nouvelle
c'est ce qui explique la merode
brutale.

Mali, Hekken, Unai, Kaledji
de monde hier soir. la rencontre de
Kaledji à Mali toulouste. c'est
d'ici. tout le monde agit & va
à la guerre.

Je vous envoie un bon lot
de vos à 2. cherches fait

beaucoup d'efforts et de
deux réflexions générales sur
sont rendus si pressantes. lui
aussi est obligé de passer pour
la guerre, c'est si vrai et vrai,
tout le monde y est en action,
c'est évident. ici, je
si si par son côté depuis la
fin de son frère.

Moray est de retour depuis hier.
il travaillera à St. Louis. son
parce que son ami est si
tout le monde détestable.
adieu, adieu. J.